

# Dossier de presse



## Chants d'adieu

Oriza Hirata / Laurent Gutmann



Au Théâtre de la Place

Du 13 au 17 janvier 2008 - 20h15

Sauf mercredi 14/01 - 19h

THEATRE DE LA  
**PLACE**



# ACCUEIL – COMEDIE DOUCE-AMERE

Texte de Oriza Hirata/ Mise en scène de Laurent Gutmann

Du 13 au 17 janvier 2009

Oriza Hirata, grande figure du théâtre contemporain japonais, largement mis à l'honneur à Bruxelles en 2007, sera également à découvrir au Théâtre de la Place, en janvier, avec 5 représentations de « Chants d'adieu ». Ecrite pour le metteur en scène français, Laurent Gutmann, cette pièce a été créée au Centre dramatique de Thionville – Lorraine en janvier 2007. Elle y a été largement plébiscitée.

## **La pièce :**

Marie est morte. Elle était française et vivait au Japon, mariée à un Japonais. Réunis ce soir à Tokyo autour de son corps, chacun de ses proches pleure « sa » Marie : une fille, une mère, une épouse, une sœur, une amie... Français et Japonais font de leur mieux pour dialoguer, car parler permet, sinon de se comprendre, du moins de tenir les larmes à distance. Mais on est maladroit quand on est triste et la conversation creuse bien des malentendus. A la confrontation à la mort s'ajoute celle à la culture de l'autre. Le dépaysement est grand, pour les Français comme pour les Japonais.

La souffrance face à la mort d'un proche est sans doute le plus petit dénominateur commun de l'humanité, mais nous l'exprimons tous de façons si variées, semble nous dire Oriza Hirata, que, loin de nous unir, cette souffrance nous divise. Nulle noirceur pourtant dans ce constat, tant ces incompréhensions débouchent souvent dans « Chants d'adieu » sur le rire. Et si c'était par lui, finalement, qu'un dialogue pouvait s'amorcer ?

Avec ce spectacle, Laurent Gutmann et Oriza Hirata s'amuse de la rencontre de deux cultures, mêlant répliques et acteurs français et japonais.

# A PROPOS DE CE PROJET

---

C'est en 2002 que, lauréat de la Villa Médicis hors les murs, je découvris à Tokyo le travail de Oriza Hirata. Après un atelier avec plusieurs des acteurs de sa compagnie Seinendan, j'eus l'occasion de mettre en scène avec huit d'entre eux dans son théâtre Agora de Tokyo « India Song » de Marguerite Duras.

En 2003, je mis en scène une pièce d'Oriza Hirata en France : « Nouvelles du Plateau S » au Théâtre National de Strasbourg et ce fut pour moi une découverte importante. Cette écriture venue de si loin m'aida à comprendre à quel théâtre j'aspirais. Après avoir vu le spectacle, Oriza Hirata se proposa d'écrire une nouvelle pièce qui réunirait des acteurs français et des acteurs japonais. **Je savais qu'une telle proposition n'avait rien d'un gadget et qu'elle correspondait chez Oriza Hirata à son désir profond de confronter avec les moyens du théâtre nos identités respectives, de mettre en jeu ce qui nous lie et ce qui nous sépare. « Chants d'adieu » est cette nouvelle pièce. (...)**

Dans celle-ci, Oriza Hirata semble nous dire que la souffrance est universelle mais qu'elle ne nous réunit pas spontanément.

La distribution réunit trois comédiens japonais et cinq comédiens français. Les Japonais jouent en japonais et français, les Français en français.

Une première période de répétitions a eu lieu au Japon, sur l'île d'Hokkaido puis à Tokyo. La suite des répétitions s'est déroulée en France.

La pièce est jouée en France sans surtitrages (ce qui met les spectateurs français dans la même situation que la famille française de Marie), et au Japon avec surtitrages (la part du texte français étant beaucoup plus importante).

**Laurent Gutmann, septembre 2006**

# ENTRETIEN AVEC ORIZA HIRATA

---

*Propos recueillis par Yann Richard,  
Nouveau Théâtre de Besançon, décembre'06*

EN 2003, LAURENT GUTMANN CRÉAIT *NOUVELLES DU PLATEAU S* DE ORIZA HIRATA. C'ÉTAIT LA CONFIRMATION EN FRANCE, APRÈS *TOKYO NOTES* MIS EN SCÈNE PAR FRÉDÉRIC FISBACH, DU TALENT DE CE SINGULIER AUTEUR JAPONAIS. AVEC UNE GRANDE ÉCONOMIE DE MOYENS – DES SITUATIONS DU QUOTIDIEN, UN LANGAGE ORDINAIRE, DES RÉPLIQUES BRÈVES, SANS EFFET NI VOLONTÉ D'EXPLIQUER OU D'ÉPUISE LE RÉEL – ORIZA HIRATA PARVIENT À FAIRE ENTENDRE LES QUESTIONS LES PLUS VASTES, RÉVÉLANT LES ABÎMES CACHÉS DERRIÈRE LES SILENCES OU L'APPARENTE BANALITÉ DE LA CONVERSATION. LAURENT GUTMANN ET ORIZA HIRATA SE RETROUVENT AVEC *CHANTS D'ADIEU*, UNE COMÉDIE QUI RÉUNIT DES ACTEURS FRANÇAIS ET JAPONAIS AUTOUR DES FUNÉRAILLES D'UNE FRANÇAISE EXPATRIÉE AU JAPON. L'OCCASION D'UNE TRAGI-COMIQUE CONFRONTATION DES CULTURES.

## **Comment êtes-vous devenu auteur et metteur en scène de théâtre ?**

J'ai décidé très tôt, quand j'étais enfant, de devenir écrivain. Une partie de ma famille, et notamment mon père, travaillait dans le milieu du théâtre et du cinéma. J'ai écrit ma première pièce à l'université et j'ai alors créé une troupe pour la jouer.

## **Qu'est-ce qui vous a amené à proposer une nouvelle forme de théâtre, le « gendai kogo engeki », c'est à dire « théâtre contemporain en langue parlé »?**

À l'origine, le théâtre moderne japonais est une imitation du théâtre européen, tant du point de vue de la construction des pièces que de la langue utilisée. En réaction, le « théâtre contemporain en langue parlé » s'appuie sur le langage quotidien japonais. Cette nouvelle forme de théâtre permet, à travers des conversations banales, ordinaires, de toucher aux plus profondes questions humaines.

## **Comment a réagi le milieu théâtral japonais ?**

J'ai commencé à expérimenter cette nouvelle forme dans les années 80, mais elle ne fut réellement reconnue que dans les années 90. On appelait ça le « théâtre silencieux ». Maintenant, elle est considérée comme l'une des formes majeures du théâtre contemporain japonais. Elle a une grande influence sur de nombreux jeunes auteurs et metteurs en scène, qui commencent d'ailleurs à recevoir d'importantes récompenses pour leurs créations.

## **Êtes-vous influencé par le théâtre traditionnel japonais ?**

Pas vraiment.

## **Quelles sont vos influences ?**

La plus importante, ce sont les films de Yasujiro Ozu.

## **Comment avez-vous rencontré Laurent Gutmann ?**

Il m'a d'abord contacté parce qu'il souhaitait mettre en scène *Nouvelles du plateau S*. Puis il est venu au Japon et a monté *India Song* de Marguerite Duras dans mon théâtre, avec les

acteurs de ma compagnie. Enfin, pendant les répétitions de *Nouvelles du plateau S*, nous avons convenu de collaborer sur un nouveau projet, qui est devenu *Chants d'adieu*.

**Vous avez travaillé avec des acteurs français pour la création de *Tokyo Notes* mis en scène avec Frédéric Fisbach et vous suivez avec attention les mises en scène françaises de vos textes. Quelles sont les différences entre les acteurs français et les acteurs japonais ?**

Les acteurs français ont besoin d'instructions nombreuses et précises. Les japonais, eux, comprennent le texte en le jouant.

Mais ce ne sont pas de si grandes différences, dès lors qu'une réelle confiance s'instaure entre le metteur en scène et les acteurs.

**Comment est né *Chants d'adieu* ?**

Jusque là, trois de mes textes ont été présentés en France : *Nouvelles du plateau S*, *Tokyo Notes* et *Gens de Séoul*. Des pièces sérieuses, graves. Cette fois-ci, j'avais envie d'écrire une comédie. La mort est triste pour tout le monde, quelle que soit notre culture, mais les rituels funéraires varient énormément d'une culture à l'autre. J'avais envie de parler de ça. J'ai écrit cette pièce il y a un an, elle a été traduite en français, puis nous nous sommes vus avec Laurent Gutmann et la traductrice pour en établir la version définitive.

**La question des différences culturelles est-elle importante pour vous ?**

J'ai fait le tour du monde à vélo quand j'avais seize ans, et à vingt-et-un ans, je suis allé étudier pendant un an dans une université en Corée, qui a été colonie japonaise. Depuis, cette question des différences culturelles est fondamentale pour moi. Et ce qui me plaît par-dessus tout, c'est de trouver ce qui peut réunir différentes cultures, même si c'est infime.

**Vous avez accepté de participer, en tant qu'auteur et metteur en scène, à un projet qui réunira au Nouveau Théâtre, en 2008, des artistes français, japonais et iraniens. Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette proposition ?**

Ce qui m'excite le plus, c'est d'écrire une pièce qui réunira différentes langues, différentes voix sur une même scène. Je vais pouvoir créer un spectacle où, comme dans une symphonie, toutes sortes d'instruments résonneront ensemble.

## ORIZA HIRATA, l'auteur

---

Auteur, metteur en scène, actuel directeur artistique du Théâtre Agora à Tokyo. Il s'est d'abord distingué, en 1979, sur un tout autre terrain que le théâtre puisqu'il a réalisé un tour du monde à bicyclette, parcourant 20 000 kilomètres en un an et demi. Il relatera son périple dans son premier récit, « Les aventures de Oriza à 16 ans ». En 1982, il entre à l'Université Chrétienne Internationale (UCI), département des Arts et des lettres ; il écrit sa première pièce et fonde la Compagnie Seinendan. En 1984, il choisit de poursuivre ses études à Séoul, il y fait différentes expériences. Diplômé de l'UCI, il se lance dans la mise en scène : en 1988 il monte une trilogie en Corée et multiplie, avec sa compagnie, les créations (écriture et mise en scène). Directeur du Théâtre Agora, il est, en 1989, nommé à la tête du premier Festival de théâtre, (Toga), qui présente chaque année le travail de diverses compagnies venues de tout le Japon.

En juin 1990, il écrit « Chinese soup », sa première pièce pour une compagnie autre que la sienne. A partir de 1993, il écrit et publie régulièrement des articles et essais théoriques dans différents journaux et magazines de l'Archipel. Ses nombreuses contributions théoriques influencent fortement la scène contemporaine nippone.

En 1995, il a remporté avec « Tokyo notes » le prestigieux prix Kishida. « Tokyo notes » et « Gens de Séoul » sont publiés en français aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Il multiplie les rencontres avec les artistes étrangers (France, Corée, Australie, etc.) à travers des projets communs ou des stages. Depuis peu, il anime également une émission culturelle à la télévision. Depuis 2000, Oriza Hirata est professeur à l'université d'Osaka, au département de la communication et du design.

Durant la saison 2007-08, on a pu découvrir à Bruxelles, trois de ses pièces (« Tokyo notes », « Nouvelles du plateau S » et « In het bos »), l'occasion de rencontrer un auteur remarquable (...).

« Chants d'adieu » est également publié aux Editions du Solitaire Intempestif.

# LAURENT GUTMANN, le metteur en scène

---

Il reçoit une formation de comédien à l'École de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, puis au Théâtre National de l'Odéon, avec notamment Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Aurélien Recoing, Jean-Marie Winling, Andrej Sewerine...

Parallèlement, et après une Maîtrise de Sciences Politiques, il obtient un DEA de philosophie à Paris X Nanterre.

Avant de réaliser ses propres mises en scène, il travaille comme assistant de Jean-Pierre Vincent sur *Les Caprices de Marianne* et *Fantasio* d'Alfred de Musset, au Théâtre des Amandiers à Nanterre (1991 et 1992), et comme comédien dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, oratorio d'Arthur Honneger et Paul Claudel, mis en scène par Claude Régy à l'Opéra Bastille.

En 1994, il crée sa compagnie (Théâtre Suranné) avec laquelle il réalise ses propres mises en scène : *Le Nouveau Menoza*, de Jacob Lenz (1994-95) ; *Le Balcon* et *Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits carrés et foutu aux chiottes*, de Jean Genet (1996), *Les Décors sont de Roger H*, création collective (1996) ; *Le Coup de filet* de Bertolt Brecht (1997), *La Vie est un songe* de Calderon de la Barca (1997-1998) ; *Œdipe roi* de Sophocle, *En Fuite* –textes de Georges Perec, Nathalie Sarraute et Jean Genet– (1999) ; *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *En route*, création collective (1999-2000), *Les Légendes de la forêt viennoise* d'Ödön von Horvath (2001).

A partir de 1999, la compagnie s'installe en Région Centre, associée à la Halle aux grains – Scène Nationale de Bois.

En 2002, il est lauréat du concours « *Villa Médicis hors les murs* » pour un projet de collaboration à Tokyo avec l'auteur et metteur en scène japonais Oriza Hirata ; dans la continuité de ce projet, il met en scène *India Song* de Marguerite Duras, avec des comédiens japonais, au Théâtre Agora de Tokyo.

Il anime par ailleurs de nombreux ateliers à Orléans, Grenoble, Strasbourg, Lima (Pérou), Barcelone et Tokyo.

En janvier 2004, il prend la direction du Théâtre Populaire de Lorraine qui devient CENTRE DRAMATIQUE DE THIONVILLE-LORRAINE. Il y crée *Splendid's* de Jean Genet en septembre 2004 et *Les Estivants* d'après Maxime Gorki en mai 2005, spectacle de sortie du groupe XXXV de l'École du Théâtre National de Strasbourg, où Laurent Gutmann a été responsable pédagogique associé.

Il écrit et met en scène *La Nuit va tomber, tu es bien assez belle*, spectacle à installer partout.

En janvier 2006, il recrée à Thionville *Terre Natale* de Daniel Keene, puis en mai de la même année, *Lorenzaccio* de Musset dont il assure l'adaptation en langue allemande, avec la troupe du Saarländisches Staatstheater. En mars 2008, il crée *Je suis tombé* d'après « *Au-dessous du Volcan* » de Malcolm Lowry.

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

---

## **Adrien Cauchetier, comédien**

Après l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, il intègre le Jeune Théâtre National de 2005 à 2008. Au TNS, il a joué sous la direction de Laurent Gutmann, Jean-Louis Hourdin, Emilie Rousset ou encore Grégoire Aubert. On a pu le voir également dans *Angels in America* de Tony Kushner avec la troupe de l'Escurial, *Le bruit de la mer empêche les poissons de dormir* de Frédéric Dard et *Adam et Eve* d'après Boulgakov, avec le Théâtre du Sémaphore, *Le village en flammes* de R.W. Fassbinder, mise en scène de Julien Feder et Guillaume Riant (compagnie Babael 95). Il a tourné par ailleurs dans *Trop d'espoir* et *Souviens-toi* de P.S. Gutman ainsi que dans des courts-métrages.

## **Reina Kakudate, comédienne**

Après avoir rejoint en 1994 la Compagnie Seinendan, elle a joué dans dans de nombreuses pièces écrites par Oriza Hirata comme *Nouvelles du Plateau S.* (1995), *Southward* (1996), *Tokyo Notes* (2002), sous la direction de Frédéric Fisbach pour *Nous, le Héros* (1999) et *Gens de Séoul* (2005), et sous la direction de Masataka Matsuda dans *Umi to Higasa* (2005).

## **Annie Mercier, comédienne**

Au théâtre, elle a joué dans une soixantaine de pièces, notamment avec Philippe Adrien, Stéphane Fiévet, Jean Lacornerie, Claude Duparfait, Laurent Gutmann, Roger Planchon, Charles Tordjman, Jean-Louis Thamin, François Rancillac, Robert Cantarella, Philippe Myniana et Christophe Rauck...

Pour le cinéma et la télévision, elle tourne avec Claude Miller, Elisabeth Rappeneau, Vincent Ravallec, Benoît Jacquot, Caroline Huppert...

Elle a aussi écrit de nombreuses pièces, adaptations pour France Culture et Radio Lausanne, des scénarios pour TF1. Annie Mercier a reçu le prix d'interprétation féminine au festival de la radio francophone en 2006. Elle est intervenante à l'école du TNS et dans plusieurs Conservatoires.

## **Bruno Forget, comédien**

Il a joué dans une vingtaine de spectacles, sous la direction de Laurent Gutmann, Alexis Forestier, Emmanuel Ostrowski, Sophie Rappeneau, Henri Lazarini, Nathalie Sevilla, Stéphane Vérité, Alain Germain, Michel Bouttier, Luc Fritsch, Roselyne Geslot, Dominique Cottin et Didier Berjonneau. Il a également travaillé avec Philippe Adrien et Eric Didry.

Il a tourné dans un film de Jacques Rivette, *Histoire de Marie et Julien*, ainsi que dans divers moyens et courts-métrages.

Il anime également des ateliers dans des hôpitaux psychiatriques à Paris et en banlieue parisienne.

### **Jean-Jacques Moreau, comédien**

Il a fait ses débuts en 1966 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec Gabriel Garran et à l'Odéon avec la Compagnie Renaud-Barrault.

Parmi ses plus récentes interprétations, on notera *Mort accidentelle d'un anarchiste*, mise en scène Jacques Echantillon (1983 et 2000), *Les Jumeaux Vénitiens*, mise en scène Gildas Bourdet, *Samedi dimanche et lundi*, mise en scène Robert Cantarella, *Le Baladin du monde occidental* de Synge, et *La Dispute*, de Marivaux, deux mises en scène de Robert Paquien.

Au cinéma, Gérard Oury, Bertrand Tavernier, Claude Zidi, Jean-Jacques Beines, Moshé Misrahi... pour ne citer qu'eux font appel à lui.

Pour la télévision, il a joué avec Marcel Camus, Abder Isker, Robert Mazoyer, Marcel Bluwal, Philippe Monnier, Jean-Jacques Goron, Pierre Goutas, Jean-Pierre Prévost, Philippe Valois, Michel Wyn, Stéphane Bertin, Arnaud de Selignac, Claude Barma, Claude Santelli, Patrick Jamain, Daniel Losset, José Giovanni, Denis Amar, Philippe Triboit, Mickael Perrotta, Jean-Marc Seban, Jean-Claude Morin, Jean-Louis Bertuccelli, Thierry Benisti, Didier Albert, Gilles Béhat, Paul Planchon.

### **Hiroshi Ota, comédien**

Il rejoint la Compagnie Seinendan en 1998, après avoir joué dans *Cape of the Moon* de Masata Matsuda sous la direction d'Oriza Hirata, et a pu alors jouer dans de nombreuses pièces écrites par Oriza Hirata comme *Gens de Séoul* (1998), *Tokyo Notes* (2003), *Conference before the Throne* (2005)...

### **Catherine Vinatier, comédienne**

Elève du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1987 à 1990, elle joue au théâtre sous la direction d'Alain Françon, Gildas Milin, Laurent Gutmann, Lisa Wurmser, Christophe Pertou, Philippe Adrien, Richard Sammut, Stéphane Braunschweig, Emmanuel Bourdieu, Pierre Diot, Geneviève Rosset, Christian Peythieu, Paul-Emmanuel Dubois, Léa Fazzuoli, Jacques Kraemer, Frédéric Constant, Michel Fau, Michel Cerda, Jean-Claude Amyl, René Colin et Jean Lenaud.

Elle participe à plusieurs courts-métrage, et est également inscrite au générique de films pour le cinéma et la télévision.

### **Kenji Yamauchi, comédien**

Il rejoint en 1984 la Compagnie Seinendan avec laquelle il a pu jouer jusqu'à aujourd'hui dans la plupart des pièces écrites par Oriza Hirata comme *Gens de Séoul* et *Tokyo Notes*. Sa rencontre avec Laurent Gutmann date de 2002 lorsque ce dernier l'a dirigé au Japon dans *India Song*.

### **Yutaka Makino, traduction**

De sa mère, Rose-Marie Makino-Fayolle, Yutaka Makino a hérité d'une même passion pour la littérature contemporaine japonaise. A eux deux, ils ont traduit en français le théâtre d'Oriza Hirata.

# INFOS PRATIQUES

---

Une production du Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, en coproduction avec le Théâtre Setagaya / Tokyo. Avec le soutien de la Japan Foundation et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

---

**Mise en scène et scénographie :** Laurent Gutmann, **Texte :** Oriza Hirata **Traduction du japonais :** Yutaka Makino, **Collaboration à la scénographie:** Aiko Harima.

**Lumières:** Gilles Gentner. **Son:** Madame Miniature. **Costumes:** Axel Aust.

**Avec:** Adrien Cauchetier, Bruno Forget, Reina Kakudate, Annie Mercier, Jean-Jacques Moreau, Hiroshi Ota, Catherine Vinatier, Kenji Yamauchi.

Dates et lieu:

**Théâtre de la Place /Grande Salle**

**Du 13/01 au 17/01 2009 ( 20h15 )  
Sauf mer 14/01 ( 19h )**

**Réservations :**

04/342.00.00 de 13h à 18h

(lundi - samedi)

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

de 9 à 16€/ place

Service Presse :

**Delphine Buchet:**

[d.buchet@theatredelaplace.be](mailto:d.buchet@theatredelaplace.be)

**04/344.71.78**

**1 Place de l'Yser, 4020 Liège**